



Le devoir.. de révolte !

Notre cœur se soulève devant l'injustice, les malheurs dont nous sommes témoins au quotidien. Puis, un jour, à cause d'une image, d'un témoignage bouleversant, l'émotion nous submerge et on s'engage. En faveur des enfants maltraités, contre la maladie, la faim, pour défendre une forêt, une culture, la mémoire oubliée d'un innocent, un orphelinat du Burkina Faso ou une médecine nouvelle. Souvent, pour mettre de la lumière sur un trop lourd silence, ou pour briser l'indifférence, on se sent animé d'une « volonté de faire ». On rêve de modifier modestement une goutte d'eau dans l'océan de l'inacceptable qui nous entoure. Et, parfois, parce qu'on ignorait que c'était impossible, on y arrive!... Poser une volonté, un désir d'action n'est jamais anodin. Une graine est semée. Ailleurs, autrement peut-être, et de façon inattendue, cette graine germera. Et cette petite pousse sera une lueur d'espoir pour celui qui souffre. À la base de toute démocratie, il existe un véritable « devoir de révolte », une conscience qui refuse d'obéir ou de se soumettre, dénonce la loi quand elle est injuste, réfute le jugement inique, débusque la règle stupide ou ses effets pervers.

S'engager à découvert exige alors courage, conviction et détermination. Cela m'inspire le plus grand respect. Il faut parfois longtemps pour rétablir une vérité étouffée. Vouloir faire pencher la balance du côté que l'on croit juste est une façon de croire que rien n'est écrit d'avance, qu'un supplément d'âme peut faire toute la différence, que la part du rêve est bien réelle. Le poids de l'engagement est imprévisible. Ne jamais abandonner, c'est peut-être une clé contre l'adversité? Combien d'anonymes, en marge des grands décideurs, contribuent discrètement à des avancées décisives pour l'humanité?

On ne sort jamais indemne d'un échec, ni même de la joie d'une victoire partagée. On aura du mal, désormais, à se passer de cette nouvelle fraternité. Sans l'avoir prémédité, on peut ainsi se retrouver président d'association, conseiller municipal ou maire de son village...

En France, il y a cinq cent mille élus dans les petites communes rurales. Ils n'ont rien à gagner. Impossible d'expliquer pourquoi ils sont encore là, à une heure du matin, à discuter du prix d'un réverbère, pour ceux qui dorment déjà du sommeil du juste. Simplement, comme les bénévoles de milliers d'associations, ils s'engagent pour la beauté du geste, afin que la réalité de demain ressemble un peu plus à leur rêve d'aujourd'hui. ●

● LA CHRONIQUE DE YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.
SON DERNIER DISQUE :
« SANS ATTENDRE »
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITTOIRE, INCA).
PROCHAINS SPECTACLES : SAMEDI 1^{ER}
FÉVRIER, À AULNOYE-AYMERIES (69);
MARDI 4 FÉVRIER, À POISSY (78);
VENDREDI 7 FÉVRIER, À CARQUEFOU (44).



« À la base de toute démocratie, il existe un véritable "devoir de révolte". »